Hugo Marie Grimaldi d'Esdra

L'ART DE LA MÉTHODE

Claude Bernard et l'esprit critique : raisonner, douter, vérifier

Le bréviaire de Claude Bernard,
pages choisies de l'Introduction à l'étude de la médecine expérimentale,
suivi de Regards complémentaires :
s'interroger avec méthode, d'Hippocrate à Marie Curie

FormadiLib

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi ce texte de Claude Bernard **11**

Ce que Bergson disait de ce livre **19**

Pourquoi et comment un bréviaire **27**

La méthode d'un coup d'œil **31**

La méthode en clair **35**

Première partie. Du raisonnement expérimental **37**

1. Avant-propos de l'auteur 40
2. De l'observation et de l'expérience 45
3. Acquérir de l'expérience et s'appuyer sur l'observation est autre chose que faire des expériences et faire des observations. 47
4. De l'investigateur ; de la recherche scientifique. 52
5. L'expérience n'est au fond qu'une observation provoquée. 56
6. De l'idée à priori et du doute dans le raisonnement expérimental 60
7. L'intuition ou le sentiment engendre l'idée expérimentale. 63
8. L'expérimentateur doit douter, fuir les idées fixes et garder toujours sa liberté d'esprit. 69
9. Du doute dans le raisonnement expérimental. 77
10. Du principe du criterium expérimental. 83
11. De la preuve et de la contre-épreuve. 88

Deuxième partie. De l'expérimentation chez les êtres vivants **93**

12. Il y a un déterminisme absolu dans les conditions d'existence des phénomènes naturels, aussi bien dans les corps vivants que dans les corps bruts. 96

POURQUOI CE TEXTE DE CLAUDE BERNARD

Un livre que l'on cite plus qu'on ne le lit

Il y a des livres que l'on cite plus qu'on ne les lit, et dont la réputation finit par tenir lieu de lecture. L'Introduction à l'étude de la médecine expérimentale est de ceux-là. Chacun sait, ou croit savoir, qu'elle a fixé la méthode expérimentale ; on en retient une formule d'école, observation, hypothèse, expérience, et l'on passe. C'est dommage, car ce livre de 1865 est l'un des rares traités de méthode écrits par quelqu'un qui a trouvé quelque chose. Descartes raisonnait sur la méthode ; Claude Bernard l'a pratiquée pendant vingt-cinq ans, dans une cave du Collège de France, avant d'écrire une ligne sur elle.

Un fils de vignerons au Collège de France

L'homme n'était pas destiné à cela. Né le 12 juillet 1813 à Saint-Julien, dans le Beaujolais, chez des vignerons, il est placé à dix-neuf ans chez un pharmacien de Lyon, écrit un vaudeville, puis un drame en cinq actes, Arthur de Bretagne, et monte à Paris pour le faire jouer. Le critique Saint-Marc Girardin, à qui il le soumet, lui conseille d'apprendre un métier. Il fait sa médecine sans goût pour la clinique, et rencontre François Magendie, le professeur de médecine du Collège de France, dont il devient le préparateur en 1841. Là, il découvre ce qu'il sait faire : interroger le corps vivant avec une adresse de main et une rigueur d'esprit que personne n'avait réunies à ce degré. Le rôle du suc pancréatique dans la digestion des graisses, la fonction glycogénique du foie, les nerfs vaso-moteurs, le mode d'action du curare et de l'oxyde de carbone : en quinze ans, il fonde la physiologie expérimentale. L'Académie des sciences l'accueille en 1854 ; une chaire de physiologie générale est créée pour lui à la Sorbonne ; il succède à Magendie au Collège de France en 1855.